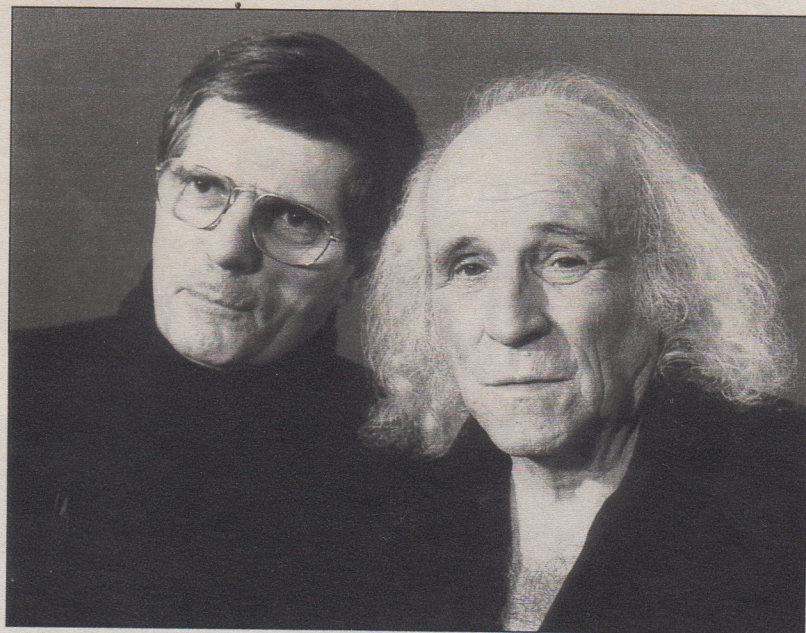




« AMOUR, ANARCHIE, FERRÉ 90 ». Dans « Fauteuil d'orchestre », FR3 propose de passer la soirée en compagnie d'un monstre sacré de la chanson française : Léo Ferré, vu à travers la caméra de Jean-Christophe Averty. (20.35, FR3)

ANARCHIC

20.35

Léo Ferré

Il a chanté si fort qu'il peut chanter encore...

FR3

20.35

FR3

FAUTEUIL D'ORCHESTRE 21.50

AMOUR ANARCHIE : LEO FERRE 90

Réalisation : Jean-Christophe Averty.

Une de nos lectrices regrettait récemment, dans nos colonnes, que Jean-Christophe Averty soit devenu trop rare sur le petit écran. Elle se réjouira ce soir, et beaucoup avec elle sans doute, de retrouver la signature de l'éternel enfant terrible de la télé. Au bas du portrait d'un tout aussi rare, et tout aussi terrible de réputation : Ferré soi-même.

Léo Ferré, dont Barclay vient de publier

une presque intégrale, couvrant les années 60 à 74. Le meilleur de lui-même, de la période Saint-Germain-piano solo, à l'ère moulin en Toscane-orchestre symphonique de Milan. A ce propos, si l'on est heureux que le vieux lion écrive tranquille entre oliviers et enfants, on est en droit de regretter que chacun de ses concerts s'accompagne désormais d'un maigre piano et d'une bande-orchestre envahissante. Mais vous connaissez Léo : têtu, teigneux, il n'a pas épuisé sa jubilation à conduire une grande formation. Alors, ce qu'il on peut dire...

Averty le filme avec une tendresse presque palpable, et met très sobrement en scène les chansons choisies. A peine quelques incrustations de-ci de-là ; plutôt des gros plans sur les mains enluminant des tests de Rorschach, sur le beau visage vieilli, et des jeux de couleurs franches, Ferré tout en noir pour « L'affiche rouge » par exemple.

Averty, princier, s'efface, « sert » l'artiste, comme on dit avec une fière humilité au music-hall. Il laisse chanter Ferré. Le laisse parler aussi : et cet auto-portrait est empreint d'un réalisme tout à la fois orgueilleux et sans vanité. Ferré parle d'argent, surtout de celui qu'il gagnait si difficilement dans ses débuts ; des chefs d'orchestre qui n'aiment pas, dit-il, les amateurs dans son genre ; d'un réalisateur de cinéma qui ne lui a pris que trois minutes des quarante qu'il avait composées pour son film, mais avec le reste, Léo Ferré a accompagné sa version du « Bateau ivre » de Rimbaud. Rien ne se perd !

Au total, un Léo qui se moque bien d'être sympathique, et se montre tel qu'il est, rancunier, râleur mais aussi superbe de colère jamais consumée. Et un Ferré qui mêle vieilles chansons et nouvelles, les premières toujours superbes, et les interprète d'une voix tantôt fragile, tantôt puissante, et pour jamais inoubliable.

Au cours de l'émission, Léo Ferré chante « Je te donne ces vers », « Lorsque tu me liras », « On n'est pas sérieux... », « A Saint-Germain-des-Prés », « Gaby », « Y'a une étoile », « L'île Saint-Louis », « L'affiche rouge », « Les amoureux du Havre », « Le bateau espagnol », « Le sommeil du juste », « La chambre », « L'espoir », « Notre amour », « Le bateau ivre », « Elle tourne la Terre ».

20.35 FAUTEUIL D'ORCHESTRE

Léo Ferré 1990, par Jean-Christophe Averty, année nonante, pourvu que ce soit bien, que ces deux enfants terribles ne se soient pas assagis !

Avec le temps... Avec Léo Ferré, c'est extra.

avec
RTL

Léo Ferré

Avec le temps...

Paname

Les anarchistes

La mémoire et la mer

C' est extra

La solitude

L' espoir

...

La compilation de 14 ans de chansons
double album • cassette • double disque compact

